

Fondée en 2013, l'Association pour l'histoire des mondes du travail manifeste le renouveau de l'histoire du travail dans la recherche universitaire française. Depuis 2020, l'AFHMT a pris l'initiative de lancer un prix de thèse biannuel pour promouvoir les recherches en histoire des mondes du travail, tous territoires, périodes et approches confondus. Il est ouvert à tou.te.s les jeunes docteur.e.s ayant soutenu leur thèse, en français (mais pas forcément en France), au cours des deux années précédant l'année du concours.

Dédiée à la mémoire de Rolande Trespé (1916-2016), grande historienne du travail dont la thèse sur les mineurs de Carmaux (1971) a fait date, ce prix récompense un travail original qui renouvelle l'histoire du travail.

C'est bien le cas de la thèse de Jérémie Brucker, premier lauréat de ce prix que nous avons eu le plaisir de lui décerner lors de l'assemblée générale de l'association le 26 septembre 2020. Depuis, Jérémie Brucker a retravaillé sa thèse dans un temps record pour la transformer en livre, et inaugurer ainsi la collection « Histoire des mondes du travail » des éditions de l'Arbre bleu. Il faut ici saluer le courage de l'éditeur qui contribue ainsi à promouvoir les travaux des jeunes chercheur.e.s, sur une thématique de plus en plus porteuse mais non sans risques. Il a d'ailleurs aussi permis à Jérémie Brucker d'illustrer de façon somptueuse son ouvrage dont l'un des intérêts réside justement dans les riches archives iconographiques qu'il a réussi à constituer autour d'un sujet tout à la fois évident, passionnant et pourtant jusque-là délaissé : celui des habits de travail.

Qui ne connaît pas le bleu de travail ? Les cols blancs ? Et pourtant, on chercherait en vain une histoire de tous ces habits qui, habillant les corps, disent aussi leur métier, leur fonction, leur genre. À la croisée de multiples historiographies, celles du travail, bien entendu, celle de l'histoire économique bien sûr, mais aussi de l'histoire sociale et culturelle, le livre de Jérémie Brucker fait du vêtement professionnel un « objet social » total pour lequel il a su « inventer » de multiples sources. Si les postiers et les cheminots sont au centre de l'ouvrage, celui-ci les déborde largement et montre tous les enjeux, y compris de genre, de cette seconde peau des travailleurs et travailleuses dans la France contemporaine.

La recherche est originale, le ton enlevé, on ne peut qu'espérer que le livre donne des idées à d'autres chercheurs et chercheuses pour étudier ce thème passionnant dans

les périodes plus anciennes, celles où le paraître désignait l'être, ou dans d'autres aires culturelles. Assurément, pour tous et toutes, le livre de Jérémie Brucker constituera désormais une référence indispensable.

Corine Maitte
Présidente de l'AFHMT